

Ouvrir

M E N U I S E R I E S P V C



CHOISIR SON ENVIRONNEMENT



Interview
ARCHITECTEURS
DÉVELOPPEMENT DURABLE



Ouvrage
COLLÈGE
RECYCLAGE PVC



Ouvrage
COUP DE CŒUR
POUR LA CÔTE OUEST



OUVRAGE

Coup de cœur pour la côte ouest

Lannion

p. 6

6



8

ISOPLAST

Rotonde sur jardin

Carcassonne

p. 8

INTERVIEW

Les Architecteurs

p. 10

OUVRAGE

Développement durable, un chantier exemplaire

Mondoubleau

p. 12

12



OUVRAGE

Une reconversion sur quatre générations

Lanmérin

p. 14

14



16



OUVRAGE

PVC contre vents et marées

Saint-Laurent-de-la-Mer

p. 16

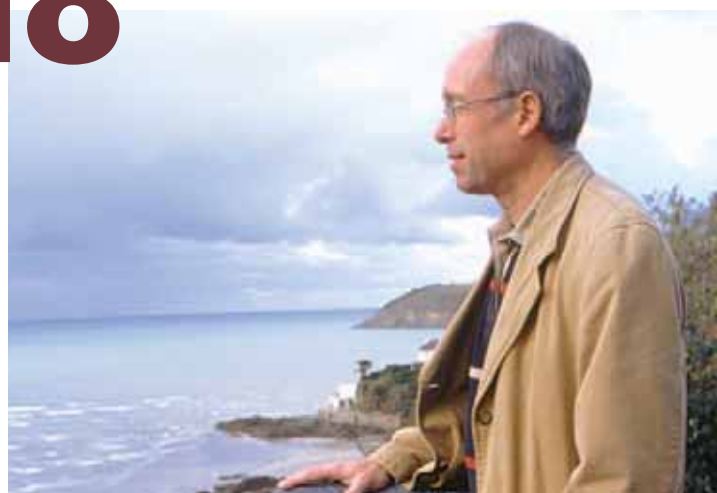
PARCOURS

Cultiver l'esprit d'équipe

Côtes-d'Armor

p. 18

18



PRODUITS

Nouveau coulissant Ekosol

p. 19



ouvrir



OUVRIR

QUALITÉ & ENVIRONNEMENT

La forte croissance de la population mondiale, le boom économique récent de la Chine, l'augmentation constante et accélérée de la consommation énergétique, alliée à une rapide diminution des ressources naturelles, nous interpellent.

Nous sommes tous responsables en tant que professionnels mais aussi en tant que citoyens de la qualité de la planète dont hériteront nos enfants.

Cette prise de conscience prend forme jour après jour et les notions récentes de développement durable, de démarche HQE, de recyclage, de principe et d'éthique dans l'entreprise, en sont des exemples.

VEKA a eu l'audace d'investir seule à hauteur de 9 millions d'euros dans le développement durable en créant dès 1992 une usine de recyclage du PVC.

Enfin, nous fermons la boucle en proposant à nos clients de récupérer leurs vieilles fenêtres en PVC et les chutes de fabrication. C'est un exemple parmi d'autres de notre engagement pour vous, pour nos enfants et pour demain.

Je suis fier d'y participer.

JOS LENFERINK
PRÉSIDENT DE VEKA SAS



COUP DE CŒUR POUR LA CÔTE OUEST

Un continent et un océan séparent la Californie de la Bretagne et pourtant ce couple franco-américain qui vit du côté de Los Angeles n'a pas hésité à choisir sa résidence secondaire dans les alentours de... Perros-Guirec. Lorsqu'ils ont acquis, en 2001, cette maison typiquement bretonne, les nouveaux propriétaires ont inscrit le remplacement des fenêtres au rang des travaux prioritaires car, avec un vent qui atteint parfois la force 9, la maison était plus qu'inconfortable avec ses anciennes menuiseries.



Plus d'un an de recherches, c'est le temps qu'il a fallu à Françoise et à David Corey pour trouver la perle rare. « Nous voulions une maison en Bretagne car, enfant, je passais mes vacances au Croisic et j'en avais gardé la nostalgie malgré mon engouement pour la Californie, sa végétation luxuriante et ses... cinq à six jours de pluie par an », raconte cette Française, originaire de Touraine qui vit au quotidien dans la banlieue de Los Angeles. « Nous avons commencé nos investigations sur la côte Atlantique mais c'était trop plat à notre goût. Nous avons donc poursuivi nos recherches en partant du mont Saint-Michel et en explorant tour à tour Cancale, Saint-Malo, Dinard, Saint-Quay-Portrieux puis, en face, Bréhat, Perros et même Carrantec. »

C'est sur Internet que le couple a finalement trouvé la maison dont il allait devenir propriétaire. Une visite sur place a suffi à

emporter la décision. « Ce fut le coup de cœur à cause de la vue », dit Françoise Corey. On la comprend : ancrée sur la falaise du village de Trévou, en surplomb du chemin des douaniers, la maison de granit rose coiffée d'ardoise s'inscrit dans un panorama à couper le souffle. D'un côté, le port d'Agoff avec Perros-Guirec à l'arrière-plan, de l'autre, l'arc de sable blanc de la plage et, en face, le large. Que ce soit depuis la terrasse, dallée d'ardoises, qui ceinture la maison ou dans le salon, rien n'échappe au regard grâce à des ouvertures habilement placées : trois grandes baies constituent une sorte d'immense bow-window offrant une vue à 180°.

Mais, les premiers temps, les fenêtres constituaient plutôt un handicap : « Le premier hiver, même avec le chauffage, il faisait terriblement froid car les ouvertures laissaient passer tous les courants d'air et le vent repoussait même les couvertures que nous avons placées





MAISON PARTICULIÈRE TRÉVOU-TRÉGUIGNEC (22)

Assemblage : Entreprise Dika à Plérin (22)

Pose : Menuiseries Cresseveur à Ploulec'h (22)

Châssis : Fixes + doubles ouvrants à la française
+ coulissants

Profilés : Gamme Contour

Vitrages : Optitherm (avec argon) de Pilkington 10/12/10

dans les interstices pour tenter de calfeutrer les menuiseries... », se souvient Françoise Corey qui explique sa préférence pour le PVC : « En Californie aussi, nous avons fait des travaux sur notre maison et nous sommes très satisfaits de nos fenêtres en PVC. D'où le choix du même matériau pour notre demeure bretonne d'autant qu'il n'était pas question de prendre le pinceau à tout bout de champ. »

Avant de regagner Los Angeles, la commande a été passée à l'entreprise Cresseveur pour le remplacement de toutes les menuiseries et la pose de volets roulants motorisés. La porte-fenêtre latérale qui avait dû être transformée en simple fenêtre afin de réduire son emprise au vent a aussi pu être recrée. Aux vacances suivantes les assauts du vent n'étaient plus qu'un mauvais souvenir et la maison avait gagné en esthétique : tandis que les fenêtres panoramiques du salon sont des baies fixes d'une sobriété totale, les autres ouvertures s'habillent de petits-bois en harmonie avec l'architecture de la maison. « Esthétique, pratique, bon isolant, le

PVC est vraiment l'option idéale », conclut cette Bretonne d'adoption qui exprime cependant un léger regret : le bruit des vagues n'est plus ce qu'il était avec les anciennes fenêtres...





**MAISON PARTICULIÈRE
CARCASSONNE (11)**

Assemblage et pose : Isoplast à Carcassonne (11)

Profils : Gamme Contour plaxé une face

Menuiseries : Doubles ouvrants à la française

Vitrages : Cristalglass faiblement

émissifs avec argon 4/16/4

ROTONDE SUR JARDIN

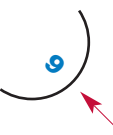
Dissimulée au fond d'une impasse de la ville basse de Carcassonne, cette maison cache bien son jeu. Côté rue, sa façade familière en crépi grège ne laisse en rien soupçonner les atouts qu'elle recèle côté jardin : un superbe salon en rotonde éclairé par cinq hautes fenêtres, une double terrasse qui profite de l'ombre d'un platane-mûrier et, au fond du jardin, la fraîcheur turquoise d'une vaste piscine.

Construite sur un sous-sol maintenant transformé en chambres, bureau et salle de jeux, cette demeure à l'apparence discrète ne livre pas, au premier abord, ses volumes généreux. Il faut gravir l'escalier qui mène au second niveau pour qu'elle révèle son ampleur et dévoile tous ses charmes dont le moindre n'est pas le salon en rotonde : 60 m² et près de 5 mètres de hauteur sous plafond, le tout baigné de lumière grâce aux cinq grandes baies qui animent ses murs. Mais il y a aussi les deux terrasses superposées et ombragées qui invitent à la flânerie et aux repas en plein air. Bref, une maison qui mérite largement les aménagements dont elle est en train de faire l'objet.

L'année dernière, les propriétaires, qui souhaitaient renouveler le décor de leur salon, ont décidé de prendre les choses en main. Les murs ont été repeints et le dallage remplacé par un superbe parquet de merbau, une essence exotique qui s'apparente à l'acajou. La construction datant de 1945, les fenêtres d'origine, mal jointives et à la peinture écaillée, étaient manifestement à bout de souffle. Mais avant de prendre une décision, un test a été effectué : la fenêtre de la cuisine, elle aussi d'origine, s'est vue remplacer par un châssis PVC muni d'un vitrage faiblement émissif. Et, le test s'étant révélé concluant, la formule a été étendue aux menuiseries du salon. Mais une pièce de réception mérite mieux que la solution fonctionnelle appliquée à une cuisine et la société Isoplast a proposé un vitrage à effet de biseutage en partie basse pour animer les hautes fenêtres. Proposition retenue.

Encore fallait-il trouver une idée pour ne pas rompre l'harmonie établie entre les teintes chaudes choisies pour la décoration de la pièce : les ocres, les rouges et les bruns. Et c'est là que le

PVC plaxé sur une face est entré en scène : en blanc, côté jardin, il se fait aussi discret que la façade tandis que, côté salon, d'une nuance acajou assortie à celle du parquet, il souligne la chaleur de l'ambiance créée par des canapés accueillants et des rideaux aux drapés étudiés. Une chaleur qui n'est pas seulement visuelle : comme l'observe la maîtresse de maison : « Dès que nous mettons le chauffage en marche, nous apprécions une température plus agréable qu'auparavant alors que le thermostat est toujours réglé sur la même position ». Mais ce n'est qu'un début : sur les dix-sept fenêtres que compte la maison, il en reste encore onze à équiper...



ARCHITECTEURS PRIVILÉGIER L'APPROCHE ENVIRONNEMENTALE DANS LA CONSTRUCTION

Questions à Jean-Pierre Bosquet, président de la Compagnie des Architecteurs*

OUVRIR :

**QUELLE EST POUR VOUS
LA DÉFINITION DU DÉVELOPPEMENT
DURABLE APPLIQUÉ
À LA CONSTRUCTION ?**

Jean-Pierre Bosquet

Tout d'abord, construire de manière à respecter l'environnement et faire en sorte que la construction s'inscrive harmonieusement dans le site, intégrer au mieux les bâtiments dans les paysages et mettre systématiquement en œuvre les principes du bioclimatisme en optimisant l'orientation et l'emplacement des ouvertures, en exploitant les reliefs du terrain et les écrans végétaux. Peu importe que l'on se trouve à Montpellier ou à Dunkerque, nous devons tirer parti de ce que nous offre le cadre naturel.



Ensuite, privilégier les produits favorables à l'environnement qui, d'ailleurs, gagnent progressivement du terrain, car les Français sont plus demandeurs que l'on croit de bâtiments «verts». Enfin, mettre en œuvre des techniques faisant appel aux énergies renouvelables.

OUVRIR :

**CONCRÈTEMENT, QUE FONT LES
ARCHITECTEURS DANS CE SENS ?**

Jean-Pierre Bosquet

À l'heure actuelle, 25% des constructions issues des dossiers des Architecteurs ont au moins une caractéristique écologique et, dès le printemps 2005, chaque projet présenté à nos clients pour la construction d'une maison se fera sous une forme alternative afin que l'option «écologique» soit présente à côté de l'option «classique». Nous notons, en effet, que près de la moitié de nos clients potentiels a des préoccupations environnementales mais qu'ils se posent encore beaucoup de questions qui ne trouvent pas toujours réponse. Et surtout qu'ils ont tendance à surestimer le surcoût engendré par une construction respectueuse de l'environnement.

OUVRIR :

**POURTANT, ON NE PEUT NIER QUE
CONSTRUIRE ÉCOLOGIQUE EST UN
CHOIX QUI REVIENT CHER...**

Jean-Pierre Bosquet

Tout dépend de quelle manière on fait ses calculs. S'il est vrai que le surcoût à la construction peut être estimé à 10 %, ces 10 % supplémentaires sont le plus souvent récupérables en moins de dix ans. Il faut donc raisonner en «coût global», autrement dit coûts d'investissement plus coûts de fonctionnement et de maintenance. Or, s'ils sont plus coûteux à



mettre en place, un système de chauffage faisant appel aux énergies renouvelables, une isolation performante ou une bonne gestion de l'eau sont sources d'économies non négligeables. Reste qu'il faudrait mettre au point un financement à la personne qui prenne en charge le surcoût d'investissement. Il ne subsisterait alors plus aucun frein à la démarche du développement durable.

OUVRIR :
QUELS SONT ACTUELLEMENT LES MATÉRIAUX OU LES TECHNIQUES QUI VOUS SEMBLERENT LES PLUS APTES À RÉPONDRE À CE PRINCIPE DU COÛT GLOBAL ?

Jean-Pierre Bosquet

Tout ce qui participe au renforcement de l'isolation est à retenir. Citons, par exemple, la brique « monomur », un matériau sain dont les alvéoles constituent un remarquable matelas isolant. D'une manière générale, par rapport aux années soixante-dix, nous avons déjà gagné 25 % sur la facture énergétique et, grâce à la RT 2000, nous allons faire un nouveau bond de 10 à 15 %. Ainsi, en faisant appel à la géothermie, un ménage réalise chaque année un gain de 15 % sur sa consommation en énergie. Quant à l'eau, la ressource naturelle qui risque de faire le plus cruellement défaut à l'échelle mondiale, il est vital d'en limiter la consommation en ayant recours à des procédés de récupération des eaux de pluie et de filtration. Pour le chauffage de l'eau à usage sanitaire, on ne saurait trop recommander le recours à l'énergie solaire, y

compris – on l'oublie souvent – dans les régions du nord de la France.

OUVRIR :
ET POUR CE QUI CONCERNE LES OUVERTURES ?

Jean-Pierre Bosquet

Les vitrages ont accompli, ces deux dernières décennies, des progrès fulgurants, suivis par les menuiseries qui garantissent aujourd'hui une étanchéité parfaite. Mais tout le monde ne le sait pas encore : certains de nos clients n'osent pas nous demander de grandes baies, craignant justement que leur souhait ne soit pas « environnementalement correct » et que les superficies généreusement vitrées entraînent une surconsommation d'énergie. Or, c'est faux, aujourd'hui il est possible de s'offrir sans remord de larges baies vitrées, des vérandas, des patios... on peut associer, par exemple, des vitrages faiblement émissifs et des menuiseries PVC, ce dernier matériau – parfaitement recyclable contrairement à ce que l'on croit souvent – autorisant une grande liberté dans la créativité et assurant une excellente isolation tant thermique que phonique. Faire entrer largement la nature dans la maison sans accroître sa facture énergétique, tout le monde en rêve. Pourquoi s'en priver ?

* La Compagnie des Architectes, créée il y a 20 ans et réunissant 120 sociétés de construction implantées dans toute la France, est le premier groupe d'architectes bâtisseurs. La spécificité des Architectes est de proposer à leurs clients des constructions ou des rénovations clés en main, avec un interlocuteur unique pour l'ensemble des phases de conception et de réalisation.



DÉVELOPPEMENT DURABLE, UN CHANTIER EXEMPLAIRE

Il est 8 heures du matin en cette fin du mois d'août à Mondoubleau, dans le Vendômois. Un camion VEKA en provenance d'Allemagne vient de se garer devant l'entrée du collège Alphonse-Karr et de se délester du container vide qu'il transportait. Dans quel but ? Celui de protéger l'environnement en récupérant d'anciens châssis PVC destinés à être recyclés dans une usine unique en son genre.



Les responsables du collège Alphonse-Karr, un établissement d'enseignement général qui accueille habituellement près de 400 élèves, ont profité des vacances scolaires pour faire remplacer les 73 fenêtres du bâtiment qui abrite l'internat. Les anciennes menuiseries avaient tout juste 23 ans. Et, si le PVC avait traversé sans peine près d'un quart de siècle, on ne pouvait en dire autant des ferrures, les fenêtres ayant été manipulées sans ménagement par les jeunes internes pleins d'énergie... Le maître d'ouvrage, le conseil général de Loir-et-Cher, ayant passé le marché avec l'entreprise Croisées-Plast, il était acquis que les châssis, une fois déposés, feraient l'objet d'un recyclage complet.

À l'heure où la pollution de la planète est devenue une préoccupation majeure et où un certain nombre de fenêtres PVC commencent à être remplacées, il devient indispensable de s'orienter vers des solutions qui, non seulement, n'accroissent pas la pollution comme le fait l'enfouissement, mais encore permettent le réemploi du matériau. En récupérant les anciens châssis pour les recycler, on fait donc coup double en faveur de la protection de l'environnement. Le groupe Veka, ayant entamé dès les années quatre-vingt une réflexion dans ce sens, il a inauguré en 1993, à Behringen, dans l'ex-Allemagne de l'Est, la première usine au monde de retraitement industriel des fenêtres PVC. Une usine modèle, qui aujourd'hui encore, reste unique car elle permet, grâce à un système de tri très élaboré et entièrement automatisé, de séparer les différents matériaux constitutifs d'une fenêtre (PVC, verre, métal) sans avoir à démonter le moindre élément.

Ainsi, les châssis chargés au collège de Mondoubleau ont-ils été, dès le lendemain, déposés tels quels en début de chaîne à l'usine de Behringen, pour se trouver, quelques heures plus tard, revenus à l'état des matériaux

Ouvrage



d'origine, soigneusement triés, calibrés, prêts à être réutilisés. Il s'agissait d'une première pour Croisées-Plast et l'événement était suffisamment important pour que, outre la presse locale, Maurice Leroy, député et conseiller général de Loir-et-Cher, soit présent au moment de la dépose de la dernière fenêtre du chantier qui est allée rejoindre les huit tonnes de châssis déjà chargées dans le container à destination de l'Allemagne. Quant à Michel Chesne, le

principal du collège, il s'est félicité d'avoir eu l'occasion de participer un peu plus à la protection de l'environnement. Convaincu de la nécessité impérieuse d'œuvrer pour le développement durable, il vient, par ailleurs, de s'engager à la collecte sélective du papier utilisé dans son collège, tant par les élèves que par les services administratifs. Un bon point pour lui et pour son établissement !



COLLÈGE ALPHONSE-KARR MONDOUBLEAU (41)

Maître d'ouvrage : Conseil général du Loir-et-Cher
Assemblage et pose : Croisées-Plast à Saint-Ouen (41)
Châssis : 73 châssis avec allège et fixe latéral,
ouvrant simple à la française (avec poignée à clef)
et oscillo-battant
Vitrage : Vitraglass 4/16/4



UNE RECONVERSION SUR QUATRE GÉNÉRATIONS

C'est une « longère » bretonne, une robuste bâtisse étirée en longueur comme celles dont raffolent les citadins qui rêvent de se convertir chaque week-end à la vie rurale. Mais celle-ci reste fidèle à son histoire. Elle a vu défiler quatre générations d'une famille qui revendique son attachement au monde paysan et qui n'est pas près de céder un patrimoine qu'elle entretient aujourd'hui avec ferveur.

Les attaches de la famille Le Faucheur se trouvent à Lanmérin, à une quinzaine de kilomètres de Lannion. La longère, construite au début du XIX^e siècle, fait partie intégrante de la ferme et de l'histoire familiale : les arrière-grands-parents en avaient pris possession en 1945, les grands-parents l'ont reprise en 1965, l'ont habitée un temps puis lui ont préféré une nouvelle construction à quelques pas de là. Après trente ans d'inoccupation, la troisième génération, le couple de Magali et Stéphane, vient de s'y installer à son tour avec ses deux enfants. À la plus grande satisfaction du grand-père, Yves Le Faucheur, qui se félicite de l'aptitude de cette jeune génération d'agriculteurs à valoriser ses acquis tout en restant fidèle à une certaine tradition. Pour devenir habitable, le bâtiment a dû être rénové de fond en comble et c'est à l'issue d'un

an de travaux menés sous la houlette d'une architecte que le jeune couple a pu s'installer dans ses murs. Les anciennes écuries avec ses deux ouvertures cintrées, vestiges probables d'un ancien manoir, sont aujourd'hui devenues les chambres tandis que la grange s'est vue convertir en garage. Au centre de la longère, là où les deux premières générations ont vécu dans les deux seules pièces autrefois dévolues à l'habitation, se trouve aujourd'hui une vaste salle de séjour intégrant une cuisine ouverte et sa cheminée à insert pour mieux profiter de la chaleur du feu de bois. Au total, une confortable surface habitable de 175 m² si l'on inclut les combles dont l'aménagement est en train de s'achever.

La quinzaine d'ouvertures – dont trois lucarnes « capucines » – que compte la maison sont restées inchangées. Seule la vaste baie à ouverture coulissante qui éclaire la pièce à vivre a été

percée dans une partie du mur endommagée. Pour faire pénétrer plus largement la lumière, les autres portes donnant sur l'extérieur, autrefois pleines, sont aujourd'hui vitrées. Mais aucun effet de style n'a été recherché, les anciennes fenêtres à deux vantaux ont été remplacées par les menuiseries les plus discrètes qui soient : de simples ouvrants, sans meneaux ni petits-bois qui viennent renforcer la sobriété d'origine du bâtiment. Cette simplicité révèle une talentueuse maîtrise d'œuvre : de l'ancienne construction, tout a été démonté y compris la toiture. Ne restaient que les quatre murs, assez robustes il est vrai : épais de 60 cm et constitués essentiellement de granit et de schiste non jointoyé, ils sont aujourd'hui soigneusement isolés. Un souci d'isolation qui a conduit à opter pour des vitrages incorporant de l'argon et qui permettent aujourd'hui aux occupants de se contenter de l'insert pour tout chauffage, les convecteurs électriques ne venant en renfort qu'en cas de coup de froid exceptionnel.



Et, aux yeux de Stéphane Le Faucher, utiliser du bois pour se chauffer n'est pas une simple question d'économie domestique. La préservation de l'environnement est pour lui un état d'esprit qu'il applique aussi professionnellement au quotidien : sur les 55 hectares où il cultive les céréales, il pratique l'agriculture raisonnée : l'engrais chimique est banni au profit de l'engrais naturel et les pesticides sont limités au strict minimum nécessaire à la préservation des plantations.

MAISON PARTICULIÈRE LANMÉRIN (22)

Maîtrise d'œuvre : Claire Bourmand, architecte Habitat & Développement à Saint-Brieuc (22)

Assemblage : Entreprise Dika à Plérin (22)

Pose : Menuiseries Cresseveur à Ploulec'h (22)

Châssis à ouvrants à la française

Profilés : gamme "Contour"

Vitrages : Optitherm de Pilkington 4/16/4

PVC CONTRE VENTS ET MARÉES

Chercher pendant dix ans la maison dont il rêvait, l'acheter enfin puis la remodeler entièrement. C'est ce qu'a fait cet architecte amoureux de la mer qui vit maintenant au rythme des marées à quelques encablures de Saint-Brieuc et ne se lasse jamais du panorama entre ciel et écume que lui offrent les baies vitrées qui surplombent l'Anse aux Moines.

De la rue, on remarque à peine cette maison discrète derrière sa palissade de bois tressé. Pourtant, y pénétrer, c'est comme embarquer sur un bateau : le parquet blond donne le ton mais ce qui captive immédiatement le regard, c'est la haute porte-fenêtre cintrée du séjour qui livre une vue imprenable sur la surface ondoyante parfois turquoise, parfois ardoise et sur les ciels capricieux mais si harmonieux dont la Bretagne a le secret. « Ici, le vent peut souffler à 180 km à l'heure, la mer écumer de rage, les fenêtres encaissent tout, imperturbables » fait remarquer le maître de maison qui sait de quoi il parle, étant architecte et expert judiciaire.

Cette construction datant des années cinquante, il en a repensé chaque détail. Il l'a convoitée pendant dix ans mais n'a mis que six mois à la restructurer. Le soubassement de la maison, en granit, est resté apparent et les murs de brique ont reçu un nouvel enduit. Toutes les parois intérieures ont été abattues ne laissant subsister que la charpente, les planchers et la cheminée. Pour la toiture, pas question de faire des infidélités au matériau du pays : elle a été refaite en ardoise. Pour les fenêtres, en revanche, pas question d'utiliser à nouveau du bois :



il s'accommode trop mal de l'air marin. Quant à l'aluminium, ce n'est guère mieux : pour avoir instruit de multiples dossiers de contentieux portant sur le décollage de la laque dans une ambiance saline, l'architecte expert sait qu'un phénomène chimique induit une production d'alumine qui souffle la laque. Ce sera donc, sans hésiter, avec des profilés PVC que seront reconstituées les menuiseries cintrées d'origine comme les ouvertures à soufflet du sous-sol mais, cette fois, les châssis résisteront aux

embruns. Et comme les fenêtres donnant sur la mer sont dépourvues de volets, c'est un vitrage anti-effraction qui sera utilisé. Une mesure de sécurité qui s'est révélée opportune : une tentative d'effraction, l'été dernier, s'est soldée par un échec pour le monte-en-l'air et les profilés n'ont pas subi la moindre déformation. Le PVC n'aurait-il aucun défaut ? « On peut lui en trouver un », affirme en riant Jean-François Brillard, directeur général de Nicolas, l'entreprise qui a assuré l'assemblage des menuiseries, « il est si étanche, qu'il nécessite des aérations, une précaution tout à fait inutile avec les menuiseries en bois d'autrefois ».

Ouvrage



MAISON PARTICULIÈRE SAINT-LAURENT-DE-LA-MER (22)

Assemblage : Société Nicolas à Lanvallon (22)

Pose : Société La Hennonaise à Hénon (22)

Châssis : Ouvrants à la française dont un châssis avec imposte et vantaux latéraux fixes

au rez-de-chaussée, ouvrants à soufflet au sous-sol

Profilés : Gamme « Contour »

Vitrages : Pilkington 55/12/6

MENUISERIES NICOLAS : CULTIVER L'ESPRIT D'ÉQUIPE

La menuiserie constitue le quotidien professionnel de Jean-François Brillard depuis plus de 30 ans mais son premier contact avec le PVC est plus récent : en 2003, il intègre, en tant que directeur général, une entreprise des Côtes-d'Armor, les menuiseries Nicolas, qui regroupe trois unités de fabrication : l'une produisant des blocs-portes, l'autre des escaliers et la troisième qui se consacre aux menuiseries extérieures. Un poste où les maîtres-mots sont coordination et esprit d'équipe.



OUVRIR :
LES MENUISERIES NICOLAS FONT FIGURE D'INSTITUTION DANS LA RÉGION. À QUOI TIENT LA NOTORIÉTÉ DE L'ENTREPRISE ?

Jean-François Brillard

Sûrement à son ancienneté – elle existe depuis plus de 40 ans – et au sens de l'initiative des deux frères Nicolas, ses créateurs. Dignes héritiers d'un père artisan menuisier, et à l'origine, fabricants de meubles rustiques, ils vont faire figure de précurseurs. 1968 marquera pour l'entreprise le véritable démarrage de la production industrielle. Au milieu des années soixante-dix la création d'Aluplast signera le lancement des menuiseries aluminium et PVC. Là encore, les deux frères auront anticipé la percée des nouveaux matériaux. En 1997 ils revendront leurs parts au groupe Ballay, une holding regroupant les trois unités de production.

OUVRIR :
QUEL A ÉTÉ VOTRE PARCOURS PERSONNEL ?

Jean-François Brillard

Professeur de mathématiques durant trois ans, j'ai décidé de rejoindre le monde de l'entreprise. Un changement de cap prémédité : après avoir décroché un diplôme d'ingénieur, j'ai été engagé par un fabricant de panneaux de particules de bois en 1974. En apprenant mon métier j'ai aussi passé un diplôme de gestion pour compléter ma formation technique. La proposition du dirigeant de la holding bretonne est sans doute arrivée à point nommé. L'idée de m'installer dans le long terme et de reprendre en main une organisation qui présentait alors quelques points

faibles m'a séduit et je suis entré en fonction il y a près de deux ans.

OUVRIR :
EN QUOI ONT CONSISTÉ VOS PREMIÈRES MISSIONS ?

Jean-François Brillard

Il s'agissait de revoir l'organisation d'une entreprise générant 14 millions d'euros de chiffres d'affaires et dotée d'un effectif de 140 personnes chapeautées par une direction unique pour la logistique, l'administration et la commercialisation. Je me suis avant tout attaché à instaurer une bonne communication interne. Parallèlement, j'ai reconstitué une équipe commerciale solide et efficace, les profils retenus étant plutôt ceux de techniciens que l'on peut former à la vente plutôt que l'inverse. En effet, dans une entreprise comme la nôtre, entièrement tournée vers les professionnels de la pose, l'approximation n'a pas sa place. Nous fournissons des menuiseries destinées aussi bien à la rénovation de bâtiments historiques qu'à la construction de maisons en lotissements. Et, dans tous les cas, nos clients attendent de nous un soutien technique leur permet de bien se placer dans les appels d'offres, de tenir leurs engagements sur les chantiers et d'assurer un service après-vente réactif.

OUVRIR :
QUE VOUS RESTE-T-IL À ACCOMPLIR ?

Jean-François Brillard

Aujourd'hui, nous sommes repartis sur des bases saines. Il reste à conforter les nouveaux acquis, à faire jouer les synergies en excluant systématiquement les pratiques aboutissant à former des camps à l'intérieur de l'entreprise. Et, pour y parvenir, rien de tel que de cultiver l'esprit d'équipe.



NOUVEAU COULISSANT EKOSOL : PERFORMANCE ET SOUPLESSE D'ADAPTATION



DE NOMBREUSES VARIANTES
DE COULEUR SONT ÉGALEMENT DISPONIBLES :

- BEIGE ET GRIS TEINTÉ DANS LA MASSE
- CHÊNE DORÉ ET CHÂTAIGNIER PLAXÉ DEUX FACES

[DEMANDEZ LA DOCUMENTATION COMPLÈTE !](#)

EkoSol, le nouveau coulisant Veka, fabriqué à partir de profilés multichambres en PVC, vous garantit des performances optimales en termes d'isolation thermique et phonique. Outre leur finesse et leur robustesse, les profilés sont conçus pour intégrer des vitrages de 24mm haute performance, répondant parfaitement aux nouvelles réglementations en vigueur. EkoSol

s'adapte à toutes les situations de pose, en neuf comme en rénovation, avec un grand choix de profilés principaux et d'habillages. De par sa conception modulaire, il offre la possibilité complémentaire de réaliser des parties fixes, impostes ou allèges de manière simple et industrielle.

BONNE RENOMMÉE ET CAMPAGNE TÉLÉ...

Les fenêtres VEKA jouissent déjà d'une excellente renommée. Ajoutez-y le prestige d'une présence affirmée à la télévision, et le succès est assuré ! Cette année encore, VEKA a joué les vedettes. Héros d'une campagne publicitaire remarquée, vous avez pu voir VEKA tous les jours du 3 au 31 octobre. VEKA s'est montré, fort à son avantage, avec un plan de plus de 230 spots, sur toutes les chaînes du groupe France Télévisions : France 2, France 3, France 5, et sur le câble et le satellite, sur les chaînes thématiques Euronews, TV5, France 5, Cabsat.

Bonne renommée et campagne télé : y'a plus qu'à... !



ouvrir

OUVRIR est le journal de
VEKA SAS - ZI de Vongy
Avenue des Génévriers
74200 Thonon-les-Bains
Tél. : 04 50 81 88 00
Site Internet : www.veka.fr

Conception et édition : **Wellcom**
249, rue Saint-Jacques - 75005 Paris

Directeur de la publication et de la rédaction : **Jos Lenferinck**
Rédacteur en chef : **Philippe Lucas**
Chef de projet : **Dorothée Philippe**
Journalistes : **Françoise Juery**
Conseillers techniques : **Daniel Diaz**
Coordination : **Nicole Tanette**
Direction artistique : **Davy Clouet**
Photographe : **Dominique Denis**

N° ISSN : 1241-8501

